

C'est un prodige ou un hasard extrême, qu'il y eut cette année tant de moments de crise.

Exactement cent ans après que Rudolf Steiner eut développé en 1919 la *Dreigliederung* de l'organisme social, une adolescente de 15 ans surgit et déclenche un mouvement mondial.

Lorsque le jeudi 17 septembre 2019, au *Tempodrom*² de Berlin, on célébra le centième anniversaire du mouvement Waldorf avec les élèves en provenance du monde entier, le lendemain, vendredi, rien qu'à Berlin, 170 000 personnes manifestèrent dans la rue — des plus petits en poussettes jusqu'aux personnes de plus de 80 ans. L'ensemble de la circulation automobile fut bloqué.

Est-ce un « hasard » seulement, ou bien y a-t-il là une relation ? Selon la perception que j'en ai — et chacun doit vérifier cela de son côté — la relation entre Rudolf Steiner et Greta Thunberg consiste dans le fait que tous deux élevèrent la voix en temps de crise tout en ayant un regard sur la totalité, celui de Steiner sur la totalité de la société et celui de Greta Thunberg sur la totalité du climat et sur tout notre futur : « *Nous sommes ici, nous élevons la voix, parce que vous nous chipez l'avenir ! [Wir sind hier, wir sind laut, weil ihr uns die Zukunft klaut !]* »

Au moment où Rudolf Steiner développait son époque la *Dreigliederung*, il n'avait pas seulement contre lui les partis politiques, les syndicats et les Églises, mais carrément aussi pas mal d'anthroposophes : est-ce qu'il se politise à présent ? N'est-il pas en train de nous faire du tort ? C'est quelque chose comme cela qui a retenti alors. Greta Thunberg, avec son simple message, mais non moins radical, a mis la moitié du monde de son côté — ainsi les temps ont bien changé.

Idées de base de la *Dreigliederung* sociale

Examinons cela de plus près : quelle est l'idée de base de la *Dreigliederung* que Rudolf Steiner défendit à son époque ?

Au moment où, à la Révolution française les trois idéaux d'avenir de l'humanité moderne prirent naissance — liberté, égalité, fraternité/solidarité — beaucoup pensèrent que naissait alors en époque nouvelle³, dans laquelle il serait plus aisé d'avoir une vue d'ensemble des conditions de la vie et de les réguler plus aisément. Il s'avéra cependant au 19^{ème} siècle que les conditions devinrent encore plus difficiles et contradictoires, parce que l'on faisait alors l'expérience que ces trois idéaux se contredisaient fondamentalement : si je veux être libre, je ne peux pas constamment avoir de la déférence pour mes frères et sœurs. Si l'égalité est censée régner, quant est-il donc des différences individuelles ? Dans la première grande crise européenne de la guerre, au moment où l'Allemagne se trouva au plus bas,⁴ l'idée géniale vint à Steiner d'une solution possible :

- Aussi longtemps que ces trois idéaux demeureraient verrouillées ensemble dans un état unitaire, elles déclencheraient sans cesse, à cause de leur contradiction fondamentale et par la force des choses, de nouveaux conflits et catastrophes. Elles ne peuvent déployer leurs qualités opposées d'une manière optimale que si elles sont séparées et articulées fonctionnellement dans trois domaines autonomes par eux-mêmes de la société.
- La liberté vit alors au mieux là où l'individu voudrait déployer toutes ses facultés créatrices et dans l'éducation-formation, l'art, les sciences, c'est-à-dire dans la domaine de la culture ou de la société civile (*Zivilgesellschaft*).
- La solidarité relève de là où l'on travaille pour assurer les besoins quotidiens et donc dans l'économie. C'est là que se niche naturellement la plus grande opposition radicale vis-à-vis du capitalisme du profit, qui n'encourage que la liberté de l'entrepreneur et des actionnaires.

¹ Le texte se fonde sur des conférences que l'auteur a tenues en 2019.

² <https://www.tempodrom.de> *ndt*.

³ Dans l'action parturiente des *Lumières*, *ndt*]

⁴ « Socialement », s'entend et suite à la ruine de l'empire militaro-prussien, cependant aucune tuile n'était tombée d'un toit allemand, par fait de guerre, laquelle avait entre temps détruit tout le Nord-est de la France...et fait plusieurs millions de morts. *ndt*

- Et seule l'égalité appartient au domaine de l'état démocratique⁵, où tous vivent en ayant des droits égaux et veulent exercer leur souveraineté en se déterminant par le vote.

Ces simples préceptes ou idées archétypes, vivent à proprement parler en chaque être humain, quand bien même peut-être souvent dans une semi-conscience avant de surgir à la lumière du jour dans maints conflits, parfois cependant aussi déjà dans des solutions proposées pour résoudre les problèmes.

Au moment où Rudolf Steiner développa à l'époque la *Dreigliederung*, il se tourna tout d'abord vers les gouvernants, mais après la révolution de novembre vers les larges masses, les ouvriers et les entrepreneurs et les représentants du monde culturel. Après qu'il devint évident que les chances pour une configuration fondamentale de l'ensemble de la société ne pouvaient plus être mises à profit dans la situation publique, après la guerre et l'effondrement de l'empire allemand et sur la base de résistances multiples, Steiner concentra le travail de *Dreigliederung* sur cinq développements à long terme (*fünf Langzeientwickelungen*) qu'il recommanda chaudement à tous les sympathisants qui avaient cette idée à cœur :

Développements sur le long terme

1. Tout être humain qui vit et comprend en lui ces idées archétypes peut les utiliser en soi dans sa vie concrète : dans les manières dont il éduque ses enfants, dont il consomme, dont il utilise son capital — par exemple en dons — mais aussi dont il fréquente ses semblables en étant rempli d'attentions à leur égard.
2. La Société anthroposophique, les écoles Waldorf, la Communauté des Chrétiens et d'autres institutions, peuvent, si elles ont cela en conscience, former un germe de libre éducation et de libre vie de l'esprit. La libre école Waldorf, par exemple, a directement pris naissance du mouvement de la *Dreigliederung* — un contexte qui est souvent malheureusement oublié.
3. Des êtres humains en quête de nouvelles voies dans les projets sociaux peuvent se grouper et vouloir avancer ensemble et faire l'essai de projets sociaux. De tels projets existent entre temps en grand nombre dans le monde : par exemple le *Forum3* de Stuttgart, le *Forum Kreuzberg* la *Favela Monte Azul* au Brésil, La *Ferme Sekem* en Égypte en font partie. Par dessus le marché, il y a aussi de nombreux groupes dans le monde faisant l'essai de nouvelles formes de vie ensemble, totalement sans concept idéal de la *Dreigliederung*.
4. Le développement le plus important : « Le travail de la *Dreigliederung* dans les faits concrets, c'est-à-dire partout où des êtres humains s'efforcent de dialoguer sur des résolutions de problèmes concrets, quand bien même ils ne connaissent pas la *Dreigliederung*. Le meilleur exemple est Frédéric Laloux qui a exploré 12 grandes entreprises qui collaborent bien ensemble autant dire sans hiérarchie, au point que les collaborateurs disent : « Ah ! Si seulement c'était aussi beau à la maison. » (*Reinventing organisations*)⁶
5. Cette action à long terme veille et guette la possibilité que dans l'évolution historique et d'apparition de nouvelles catastrophes⁷, des fenêtres se rouvrent comme des chances pour une *Dreigliederung* globale.

Digression : les expériences personnelles de l'auteur au Forum Kreuzberg (voir la 3^{ème} action à long terme)

Après mes études d'histoire et de germanistique (langue allemande et histoire de la civilisation germanique), je voulais me former comme enseignant Waldorf, mais aussi comme enseignant de l'école de l'état. J'y remarquai que dès qu'on voulait entreprendre quelque chose de nouveau et que les élèves le souhaitaient, une interdiction nous venait du sénat SPD de l'époque. Au moment où je voulus prendre connaissance de ce que pensaient les anthroposophes au sujet du mouvement de 68, je fis connaissance, grâce à Manfred Schmitt Brabant, de la *Dreigliederung*, laquelle m'emballa tant que je voulus aussitôt en faire l'essai. Je quittai mon poste d'enseignant, j'achetai avec d'autres une maison dans le quartier de Kreuzberg près du Mur où nous mîmes en place une école secondaire, une année d'orientation en fin de scolarité pour les élèves, une année d'eurythmie, un atelier d'art et une entreprise de formation d'apprentis. Plus tard se rajouta un théâtre, une école d'art dramatique, une caisse des élèves et plusieurs maternelles tout comme aussi bientôt l'école

⁵ Pourvu encore que le peuple soit réellement souverain, *ndt*.

⁶ =*Réinventer des organisations*, mais c'est plus beau et efficace en anglais, allez ! *ndt*

⁷ Y compris des pandémies, *ndt*],

Waldorf du Kreuzberg, dans laquelle plus tard j'enseignais encore durant dix ans. Tout était mené en délibérant et en décidant ensemble et le capital fut géré de même pendant dix ans environ, selon la devise : le capital, c'est nous ! Entre temps le *Forum* s'était agrandi, avec environ 200 habitants et la recette du capital (80 000 € par an) était réinvestie en projets culturels propre, et en partie aussi pour d'autres. L'initiative purement locale s'est agrandie entre temps toute seule par trois tentacules globales.

Quelles chances offre la crise actuelle ?

Venons-en à présent aux trois composantes de l'organisme social dans le détail : la libre et créative « vie de l'esprit », comme la désignait Steiner, est, par le penser autonome, le point de départ, en chaque être humain individuel pour tous les changements, en grand comme en petit. Des exemples classiques en sont les génies, qui jamais ou rarement d'ailleurs fréquentent l'école.

Les écoles Waldorf sont convoitées dans le monde entier où des êtres humains se détournent du système d'éducation national et veulent se rattacher à leurs propres traditions culturelles. L'insatisfaction continue de croître pour des domaines partiels des écoles d'état. Au moment où Hennig Kullmak-Ublick présenta au *Tempodrom* de Berlin les sept exigences centrales des écoles Waldorf, posées à la politique d'éducation-formation, il pouvait se référer à une enquête statistique portant sur 2000 sondés qui avait été menée pour cela. Or elle révéla que ces exigences centrales étaient aussi soutenues par une majorité de parents des écoles y compris ceux des écoles d'état. Elles peuvent donc valoir et concourir comme programme d'avenir pour l'ensemble du système scolaire pour les prochains cent ans à venir.⁸

Tout indépendamment des impulsions anthroposophiques, les initiatives de la société civile et des ONG se sont tant développées depuis les années 70 du siècle dernier que Nicanor Perlas déclarait en 1999 que la Société civile pourrait devenir une troisième force globale, parce que les anciennes autorités de l'état et de l'économie ne parvenait plus rien qu'à elles seules à venir au bout des problèmes.

C'est aussi totalement nouveau que de nombreux cercles qui travaillaient de préférence rien que pour eux à cause de la concurrence s'allient désormais pour pouvoir mieux imposer à l'état et à l'économie leurs exigences.⁹

Sept exigences centrales adressées à la politique d'éducation-formation

1. Droit à l'éducation-formation générale pour tout enfant.
2. Liberté dans l'éducation et la formation (= autonomie de toutes les écoles quant à l'organisation de l'éducation-formation).
3. Égalité des chances par un choix libre des écoles (c'est-à-dire que l'état finance **toutes** les écoles). Ensuite un bon 48% des parents dont les enfants sont dans les écoles de l'état les enverraient alors dans une école libre.¹⁰
4. Absence de tutelle dans un monde numérisé (conserver la capacité de jugement).
5. Inclusion — une école pour tous n'est pas un modèle d'épargne (sélection d'état).
6. Renouvellement radical de la formation intérieure des enseignants (un art d'enseigner pour la tête, le cœur et la main).
7. Faciliter la multiplicité — déconstruire le monopole culturel (au lieu des standards des règlements étatiques).

L'état de son côté, qui s'est développé en effet seulement grâce aux états nationaux au cours du siècle dernier en état central et unitaire, et ensuite en état total au point d'amené sa toute puissance jusqu'à l'absurde, en est arrivé en conséquence de cela dans ces 60 dernières années, par ses prétentions exagérées, dans une telle impuissance qu'il n'est plus perçu encore aujourd'hui que comme serviteur des intérêts du capital ou bien dans d'autres régions du monde, il esse trouve en simple déliquescence.

⁸ Voir l'ouvrage de Heinz Barz, éditeur : **Formation et école — Études des parents 2019. Einstellungen von Eltern in Deutschland zur Schulpolitik [Points de vue des parents en Allemagne au sujet de la politique scolaire]** WAXMANN Verlag)

⁹ Par exemple : [groupe Bilderberg, Trilatérale et *Skull and Bones* et GAFAM, ndt]

¹⁰ Attention, ici, il ne faut pas confondre école libre (au sens d'autonomie d'enseignement, d'administration et de gestion en collège de professeurs) avec l'école « libre » confessionnelle à la française. *Ndt*]

Sa tâche centrale d'instaurer l'équité par l'égalité en droits, se voit de plus en plus négligée et que cela met en danger la confiance de la population dans la démocratie. Démocratie signifie en effet textuellement souveraineté du peuple, et donc souveraineté et pouvoir des citoyens libérés de toute tutelle.

Décisions du peuple au niveau fédéral et conseils de citoyens

Pour rendre le citoyen réellement souverain, l'association des citoyens, *Mehr Demokratie* [Plus de démocratie] a développé ces trente dernières années la législation à trois degrés : Chaque citoyen peut, ensemble avec d'autres, exercer un droit législatif d'initiative sous la forme d'une proposition de loi. Par un « sondage populaire », 10% des citoyens, par exemple, peuvent accorder leur signature pour prouver que beaucoup y trouvent un intérêt. Lorsque le recueil des signatures atteint cette condition, on en arrive à un véritable « référendum » d'initiative populaire, lors duquel on demande à chacun son avis afin de savoir si la majorité qualifiée existe bel et bien pour ce projet de loi.

Aujourd'hui cette procédure vaut pour toutes les communes et *Länder* allemands, mais pas encore au niveau fédéral, parce que la CDU l'a toujours refusée jusqu'à présent. Très peu de gens savent que cette législation nouvelle a été appelée à la vie par un petit groupe de la *Dreigliederung* d'Achberg¹¹ au bord du lac de Constance.

Aujourd'hui la décision du peuple de la République Fédérale d'Allemagne (RFA) se trouve même dans l'accord de le contrat de la *GroßKoalition*, mais depuis trois ans rien n'a été encore mis en route.

C'est pourquoi quelques gens de *Mehr Demokratie* ont mis sur la voie une toute nouvelle procédure qui fut essayée pour la première fois en Irlande. Cent-soixante citoyens furent choisis par le sort pour représenter la population et non pas, comme d'habitude ceux qui sont les mieux placés.¹² Ceux-ci se sont réunis deux fois deux jours à Leipzig pour délibérer et savoir si une décision du peuple de la RFA est réellement voulue par les Allemands et ils sont parvenus à une réponse positive qui fut communiquée, le 15 novembre 2019, au président du *Bundestag* Schäuble, qui avait soutenu ce conseil des citoyens. Ce fut un grand jour. Avant la remise de cette réponse, 500 citoyens s'étaient disposés sur la pelouse du *Reichstag* pour former une ligne en forme de tourbillon comme symbole de « DEMOCRACY FOR FUTURE ».

Cela étant le *Bundestag* se doit de réagir à telle manifestation de volonté citoyenne pour mettre sur la voie une décision du peuple de la RFA, pendant la présente ou la prochaine législature, en association avec les Conseil de citoyens. Il fut aussi demandé qu'à l'avenir d'autres questions graves, comme le climat, l'agro-industrie empruntassent aussi cette voie dialogique.

Économie et vie du travail

La troisième composante englobe l'*économie et la vie du travail*. Beaucoup d'êtres humains souffrent sous la pression de croissance, de devoir produire toujours plus afin d'enrichir les patrons d'entreprises et leurs actionnaires. Plus de 80% des collaborateurs (selon une étude de la fondation Bertelsmann) ont intérieurement renoncé. La critique à l'égard de ce capitalisme du profit a été de plus en plus bruyante ces dernières années. L'économiste américain, Jeremy Rifkin, ne concède plus que 30 ans de vie au capitalisme. Au *Forum Kreuzberg*, des critiques ont édifié un musée du capitalisme, parce qu'ils pensent que celui-ci appartient déjà depuis longtemps au musée. Pouvons-nous observer des transformations aussi dans ce domaine ?

J'ai vu il y a peu un film, *La révolution tranquille dans le monde du travail* que je voudrais très recommander. Suite à un sondage, un directeur d'hôtel s'est rendu compte que tous ses collaborateurs souhaitaient avoir un autre chef. Cela le bouleversa tellement que cela déclencha en lui de nombreuses interrogations et qu'à la suite de cela, il refonda son entreprise avec ses collaborateurs au point que tous

¹¹ Au tournant du millénaire, le groupe d'Achberg mena aussi une réflexion (impulsée par Wilfried Heidt, entre autres) au sujet de l'histoire de la Société anthroposophique générale (SAG) localisée à Dornach (CH), et tenta de motiver de rares anthroposophes du mouvement en vue d'une refonte des statuts, pour les rapprocher de ceux de la Société Anthroposophique Universelle (SAU), qui vécut quelques semaines seulement après le Congrès de Noël 1923. Cette réflexion rencontra alors très peu d'écho. Quelques traductions françaises de l'époque sont disponibles encore pour s'informer sans plus à ce propos sans plus sur demande auprès du traducteur. *Ndt*

¹² Le président Emmanuel Macron a fait la même chose avec 1es 150 citoyens (dés-expertisés) de la conférence sur le climat, mais comme il ne peut pas tout faire tout seul, la conférence est comme nous tous, en confinement en attendant le 11 mai, mais il n'est pas évident du tout « qu'en mai nous ferons ce qu'il nous plaira » ! *Ndt*

eurent le sentiment de travailler dès lors à une tâche commune — avec le résultat que les symptômes de maladie disparaissent

J'ai déjà mentionné le Belge Frédéric Laloux qui explora 12 entreprises qui s'en sortent sans hiérarchie.

Et pour finir l'élève de l'école Waldorf, Armin Steuernagel, qui fonda la *Waldorfschule* à 16 ans et récemment la fondation *Verantwortungseigentum [Propriété en responsabilité]* qui se présente comme une propriété d'entreprise non-vendable¹³. Il veut faciliter l'accès à ce statut par la loi (voir dans ce numéro à la page 20¹⁴). Dans de nombreuses entreprises familiales, les enfants ne veulent pas reprendre la société. Une propriété d'entreprise en responsabilité serait une alternative pour pouvoir maintenir l'entreprise malgré cela. C'est à eux aussi que s'adresse cette initiative.

Il est intéressant aussi, lorsqu'on examine la totalité, que des sociologues regardent ce développement de la *Dreigliederung*, encore sous un autre angle de vue. Les uns parlent de trois révolutions : celle politique, en France amena la *Dreigliederung* de la puissance d'état en trois pouvoirs théoriquement indépendants¹⁵, exécutif, législatif et judiciaire. La révolution industrielle s'accomplit depuis longtemps et change actuellement les formes du travail et de la propriété dans l'économie. La révolution de l'éducation-formation (Luhmann) vient carrément seulement de commencer et remet l'éducation-formation aux mains de la Société civile.

D'autres sociologues parlent, au lieu de *Dreigliederung*, quelque peu plus abstraitement, de différenciation fonctionnelle de chaque composante concrète de l'organisme social.¹⁶

Est-ce un hasard, que juste 100 ans après la naissance de la *Dreigliederung* tant de transformations se produisent en cette année ? J'ai l'impression que le grand Tournant que tous avaient attendu à la chute du Mur, semble prendre pied maintenant seulement et commencer à s'accomplir dans les cœurs (*Gemüter*) des êtres humains et cela en de très nombreux lieux. Et cela malgré (ou à cause ?) des catastrophes qui remplissent désormais nos quotidiens C'est une question d'art social, et donc de l'art de se placer tous dans le cours du temps dans lequel nous vivons de sorte qu'en nous s'éveille la vertu au changement du monde.

Sozialimpulse 1/2020.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Michael Wilhelmi : est né en 1935. Études de langues et civilisations germaniques, d'histoire et d'histoire de l'art à Francfort, sept ans durant professeur dans un lycée de Charlottenburg. Rencontre avec l'anthroposophie et la *Dreigliederung*. Fondateur du *Forum Kreuzberg*, administré en autonomie, comme décrit dans l'article. Par la suite outre de multiples initiatives dans le cadre de ce *Forum*, il y eut encore la libre école Waldorf Kreuzberg — dans laquelle il enseigna jusqu'à sa pension — et la libre école spécialisée pour la pédagogie sociale à Berlin. Infatigable en engagement pour la *Dreigliederung* sociale et entre autre aussi dans le cadre du réseau d'initiative de *Dreigliederung*. Activiste dans le mouvement pour plus de démocratie. Après sa transition dans l'état de « non-repos »¹⁷ de la retraite, il s'active aussi comme sculpteur.

¹³ Et donc non-achetable non plus, *ndt*.

¹⁴ Voir traduit ici le communiqué de presse en question, à la suite de ce texte, en pages 6 à 8. *ndt*.

¹⁵ En fait la présence d'un « garde des sceaux » fait que dans les faits la magistrature française reste partiellement dépendante du pouvoir exécutif. *Ndt*

¹⁶ Voilà pourquoi il faut « exiger la marque *Dreigliederung* « bio-dynamique » donc de la marque *Déméter*® ! ». Sinon on ne sait plus de quoi on parle. Il ne faut pas non plus détacher Rudolf Steiner de toute son œuvre, et donc de la *Dreigliederung*, car on y perd la source cohérente dans l'idée de liberté chez Rudolf Steiner (voir l'ouvrage homonyme de Wolfgang Klingler chez *Freies Geistesleben*) ; or sans cette cohérence fondée dans la forme de liberté chez l'être humain, développée par Rudolf Steiner, il n'y a plus de compréhension possible et plus grave ni de lien au Christ-Jésus par la médiation de l'Esprit Saint. *Ndt*

¹⁷ Selon Rudolf Steiner, un état qui précède l'activité dans l'au-delà, où « l'on n'aurait dès lors plus une minute du tout à soi », mais ô miracle ! plein de temps pour tous les autres ! [J'ai perdu la référence « GA », si quelqu'un peut me la donner je transmettrai aux autres bien volontiers, désolé ! *Ndt*]

À peine connue et pourtant hautement couronnée de succès, 130 ans d'histoire et aujourd'hui tendance : l'entreprise sous propriété de responsabilité. Cette forme de propriété, qui trouva voici 130 ans ses pionniers dans les firmes **Zeiss** et **Schott**, est aujourd'hui choisie par de nombreuses *start-ups* et moyennes entreprises. La raison : elle offre de nouvelles possibilités pour la succession et permet aux *start-ups* une promesse de but crédible, puisque le capital d'entreprise reste dans celle-ci. Cela étant plus de 30 entreprises fondèrent une fondation dans ce sens ensemble, le 25.11.2019 à Berlin, et donnèrent ainsi à cette forme d'entreprise pour la première fois une voix commune.

Avec 300 entrepreneurs, chercheurs, qui avaient fait le voyage, et politiques, comme le ministre de l'économie Altmaier et la présidente (encore en exercice) de la CDU, Annegret Kramp-Karrenbauer, fut créée en ce 25 novembre¹⁸, la fondation « propriété en responsabilité ». Elle donne une voix à une forme d'entreprise qui est déjà pratiquée avec succès par plus de 200 entreprises en Allemagne, employant aujourd'hui 1,2 millions de collaborateurs et engendrant un chiffre d'affaires global de 270 milliards d'Euro.

« Des entreprises en propriété de responsabilité fonctionnent véritablement comme des entreprises familiales, sauf que l'entreprise n'est pas automatiquement transmise à des parents génétiques, mais plutôt à des parents de valeur et de faculté. Avec cela l'entreprise reste aussi indépendante de la famille et conserve son autonomie et son orientation de valeurs », insiste Thomas Bruch, propriétaire en responsabilité des magasins de bricolage et des chaînes d'hypermarchés **GLOBUS** (45 000 collaborateurs, 8 milliards d'Euro de chiffre d'affaires). Il est le président du comité de direction de la fondation et il a placé à présent son entreprise — une entreprise familiale qui en est à la cinquième génération — en propriété de responsabilité. La membre du comité de fondation et collaboratrice dirigeante du moteur de recherche **Ecosia.org**, Genica Schäfgen, ajoute : *« Ces entreprises transposent une obligation de garantie quant à ses ressources financières : aucune génération de propriétaire de responsabilité ne peut plus ruiner les fonds d'une entreprise en lui captant sa fortune. Dans ce sens l'entreprise s'appartient quant à ses moyens financiers, elle ne sert plus les shareholders¹⁹, mais son but à elle. Pour **Ecosia** cela nous aide à pouvoir promettre à nos clients et collaborateurs : « Cette entreprise existe pour vous tous. »*

Le ministre de l'économie, *Peter Altmaier* honora la création de la fondation : *« Cela me réjouit beaucoup qu'aussi bien de grandes familles d'entreprises que de jeunes start-ups et plates-formes économiques d'aujourd'hui oeuvrent ensemble au développement ultérieur de notre économie sociale de marché (unserer Sozialen Marktwirtschaft²⁰). Elles démontrent avec un grand engagement que les entrepreneuses et entrepreneurs ont toujours la communauté en vue dans leur autonomie entrepreneuriale et sont avec cela des messagers saillants de notre économie d'entreprises moyennes. Mon point de mire c'est plus d'estime pour les entrepreneuses et entrepreneurs capables de rendement et conscients de leur responsabilité dans notre pays. Des initiatives comme les vôtres posent pour cela des impulsions précieuses. »*

Annegret Kramp-Karrenbauer (A.K.K.)²¹ recommanda une telle fondation, « parce que le lien d'obligation entre l'économie et de la responsabilité sociétale est une expression de l'économie sociale de marché²² — le modèle de la réussite allemande depuis 70 ans.²³ La fondation relie les intérêts de celles et de ceux qui se

¹⁸ « Car à la Sainte Catherine, tout arbre prend racine ». *Ndt*

¹⁹ « Actionnaires », en anglais dans le texte. *Ndt*

²⁰ Pour connaître la définition exacte, et le « positionnement mental » précis à ce sujet, de Monsieur Peter Altmaier, ministre allemand de l'économie du gouvernement de la *Groß Koalition* de Madame la Chancelière Angela Merkel, quant aux mots que ce ministre utilise, voir les articles de Johann Mosmann dans **Die Drei 11 & 12/2019 ; 2 & 3/2020**. [traductions françaises disponibles sans plus auprès du traducteur. *Ndt*]

Ndt

²¹ Alias : **A.K.K.**, « dauphine » pressentie, en quelque sorte, par Madame Angela Merkel pour lui succéder à la Chancellerie de la RFA, elle a récemment démissionné de la présidence de la CDU entre autre, mais ce n'est absolument pas la cause unique, suite au scandale du rapprochement de la CDU d'avec l'extrême droite (AfD) et du parti libéral démocrate (FDP) qui permit l'élection de ministre-président du Parlement régional du Land de Thuringe, **Thomas Kemmerich**, lequel, en raison du pataquès politique provoqué, démissionna à son tour aussitôt de son poste tant espéré, le 5/02/2020.

²² De même pour **AKK**, pour une meilleure compréhension du sens précis que cette femme politique courageuse donne à l'économie sociale de marché, voir les article de Johann Mosmann, cités dans la note 13.

²³ Pour comprendre une source de la « réussite allemande de 70 ans », voir entre autre, **1.** après avoir signalé en passant le courage des Berlinoises récupérant les briques dans les ruines de leur ville pour bénéficier d'un maigre repas

sentent obligés d'une manière particulière à l'égard d'une économie s'orientant sur des valeurs. C'est de l'économie durable et viable au meilleur sens du terme — innovatrice, orientée sur l'avenir et reliée à des [authentiques, ndt] valeurs. Je souhaite beaucoup de succès à la nouvelle fondation de propriété en responsabilité. »

Au Danemark, les entreprises en propriété de responsabilité constituent 60% de la valeur de l'index danois des actions. Le chercheur dirigeant pour les entreprises en responsabilité de fondation (*Stiftungshand*)²⁴ ou selon le cas de propriété en responsabilité, le *Prof. Dr. Steen Thomsen*, de la *Business School* de Copenhague, rapporta l'organisation qui permit le succès et le rôle essentiel que ces entreprises jouent au Danemark : « *Ces entreprises ne sont pas exactement couronnées de succès comme d'autres, car après 40 ans d'existence sous ce statut elles ont six fois plus de chance de survie vraisemblable, parce qu'elles agissent ainsi à long terme. Leurs collaborateurs y sont en moyenne mieux payés et y restent plus longtemps.* » Le chercheur dirigeant en matière de finance²⁵ et de longues années doyen de la *Business School of Oxford University*, le *Prof. Dr. Colin Mayer* s'interroge enfin sur l'avenir de l'entrepreneuriat. À cette occasion, il souligne le rôle central de l'engagement pour un but de la fortune entrepreneuriale, qui est si centrale dans la propriété en responsabilité : « *L'objectif d'une entreprise, c'est d'accomplir des tâches qui servent le bien-être en commun de la société et de ses clients. Dans le sillage de cela, des gains sont engendrés pour leur propriétaires, ce qui ne devrait pourtant pas être ici le véritable but de l'entreprise.* »

Des fondateurs de *start-ups* qui voudraient transposé le statut de propriété en responsabilité, comme Waldemar Zeiler, de la *kondom-Marke Einhorn*²⁶ ou bien, Denis Bartelt, de la plus grande plate-forme de *Crowdfunding*²⁷ d'Allemagne, *Start-Next*, jusque des pionniers comme le *Prof. Götz Rehn* (fondateur du marché d'alimentation *Alnatura*), insistent en tant que co-fondateurs de la fondation sur le fait qu'il est trop difficile aujourd'hui de transposer le statut de la propriété de responsabilité — ils réclament donc une nouvelle forme juridique. « *Six ans de lutte avec l'administration des finances et les autorités de fondation et 200 mille Euro de frais notariaux, conseils fiscaux, d'avocats, etc. — Cela doit aller d'une manière plus facile car il y a tant de rochers sur notre route pour nous aujourd'hui* », déclara Michael Hetzer de *Elobau*²⁸, directeur du marché mondial de capteurs neutres pour le climat, d'éléments de service et systèmes.

Armin Steuernagel²⁹, entrepreneur et membre du comité de la fondation, insiste : « *La bonne nouvelle c'est que les rochers se laissent plus facilement évacuer du chemin. La seule et unique chose qu'il faut pour cela c'est une forme juridique correspondante ou une option de choix pour des formes juridiques existantes, qui peut garantir les deux principes de propriété en responsabilité comme obligation juridique à respecter :*

1. *Obligation de fortune : la fortune de l'entreprise n'est pas personnalisable, mais plutôt sert l'objectif de l'entreprise « asset lock [en bien-verrouillé] »*
2. *Auto-détermination : la fonction sociétale est ni héritable, mais reste au contraire, à l'instar d'une étude d'avocat, auprès des êtres humains qui sont liés à l'entreprise ».*

journalier et 2. parmi toute l'histoire de courage et d'abnégation de la génération allemande d'après le nazisme et de l'après seconde Guerre mondiale (3. sans oublier le travail du Président De Gaulle et du Chancelier Adenauer, en faveur de la réconciliation franco-allemande, motrice idéale jusqu'à aujourd'hui de l'UE, après je ne sais pas... car 4. les quarantennaires qui gouvernent ou gouverneront les deux peuples, ont des failles de compréhension dans leur mentalité) entre autre, 5. quand même ce rappel : **Mediapart** : 27 février 1953 : l'annulation de la dette allemande : <https://blogs.mediapart.fr/cadtm/blog/270219/27-fevrier-1953-annulation-de-la-dette-allemande> *Ndt*.

²⁴ Au sujet de ces concepts précis de *Stiftungshand*, voir entre autre, l'article de Gerald Häfner, actuellement en responsabilité au département des sciences sociales de la libre université des sciences de l'esprit au Goetheanum : *Cent ans de Dreigliederung. Qu'en est-il advenu ? Que faut-il pour l'avenir ? Gerald Häfner* (Notes d'Anna Sophia Hellmich, de Stefan Padberg et de Katharina Offenborn), publié dans *Sozialimpulse* 1/2019. [traduction française disponible sans plus auprès du traducteur. *Ndt*]

²⁵ Une position sociale qui permet d'avoir toujours de l'argent pour travailler et faire de la bonne et utile recherche, — malheureusement pas, je pense, pour mes anciens collègues virologistes que je connus si démunis d'argent et dont la recherche fut si difficile. Je ne saurais trop leur recommander cependant ce poste lucratif à la *business school* car je me réjouis de voir qu'enfin les temps changent, et qu'en ce moment l'argent coule à flots, tandis que les âmes de nos Anciens s'envolent au ciel... *Ndt*

²⁶ Il s'agit d'une marque de préservatif bio et durable « *Licorne* », sans doute parce que si elle s'était appelée « *corne de bouc* », par exemple, on peut penser qu'on connaîtrait certainement dès lors quelques problèmes pour s'en servir. *Ndt*

²⁷ Financement participatif.

²⁸ Attention c'est du très sérieux ici : Voir : <https://www.eolobau.com/fr>

²⁹ Voir l'article précédent de Michael Wilhelmi sur ce même texte (pp.1-5). *Ndt*

Till Wagner, pareillement membre du comité fondateur, ajoute : « *Avec une telle forme juridique de nombreuses entreprises moyennes peuvent trouver un secours. Car de nombreux entrepreneurs souhaiteraient aujourd'hui transmettre d'une manière fiduciaire à des successeurs extra-familiaux, mais reculent de peur face à la complexité des résolutions pour obtenir une fondation par propriété de responsabilité.* »

La fondation fut encore saluée et encouragée par des économistes influents comme le directeur de l'Institut de l'économie allemande, *Prof. Michael Hüther* et le président de *DIW*, *Prof. Marcel Fratzscher*.

Source : Communiqué de presse de la fondation *Propriété en responsabilité* du 26.11.2019

(<https://www.stiftung-verantwortungseigentum.de>)

« *Un économie solidaire, durable et viable, orientée sur le bien commun, nécessite de nouvelles formes juridiques adaptées. Ceci vaut en particulier aussi pour la propriété d'entreprise. À qui appartient l'entreprise ? Aux actionnaires ? Aux collaborateurs travailleurs ? À elle-même ? Ici trouver de nouvelles formes juridiques est une condition préalable décisive, pour le développement d'une économie nouvelle qui veut réunir la liberté entrepreneuriale d'avec la solidarité et l'orientation sur le bien commun.* »

Gerald Hüfner, co-initiateur des activités au sujet de la propriété en responsabilité.

<https://sozial.goetheanum.org/aktuelles/>

(Traduction Daniel Kmiecik)